Bonjour à vous et bienvenu sur mon espace lecture,

Vous pouvez lire ses textes que j’ai écris avec plaisir au fure et à mesure de mes prise de conscience à travers chaque expérience de la vie.

Ses textes appartiennent à « Chemin conscient », si vous souhaitez les diffuser, je vous remercie de me le demander.

Bonne lecture et chemin à vous,

Yann

L’axe

Un cap- un phare-Une étoile

Écrit 30 décembre24

Comme un bateau dans la tempête, j’ai besoin de suivre mon cap et je pense qu’il va devenir très important ce cap, comme un phare qui nous guide au loin, afin de traverser des mers agitées. Ce phare est en nous. En écrivant ce texte qui est ma leçon au quotidien, je me dis… que ce sont les enseignements des rois mages, qui nous apprennent en cette période justement à suivre notre étoile. Je réalise que tous les contes et les légendes qu’on laissé par la sagesse de nos ancêtres ont un sens profond que je redécouvre en moi et qui est en nous, comme je le dis toujours « Tout est en nous ». Je vis mes propres enseignements, dans un blocage- mémoires-émotions-ressens d’une histoire passée en amenant de la conscience, j’apprends lorsque le blocage se défait. Tout mon monde change, dans tout mon monde il y a la résonnance de ce changement par exemple pour l’axe, je rencontre de nouvelles personnes Aline, la line. Je monte sur une montagne et je me trouve dans un axe parfait du Chasseron au Catogne, voir photo. Je regarde un film sur le navigateur Magellan, tout est là pour m’aider à clarifier mon axe. Plus besoin de suivre un enseignement, je les vis sur mesure et je les partage. Vous pourrez découvrir cela en suivant ma formation « Être en relation ».

Je vous explique comment, je découvre ses enseignements…depuis quelques années, en automne, je lâche mes relations comme les feuilles qui tombent pour être mis en terre avant que le printemps en recréer de nouvelles. A voir dans mes relations ce qui va émerger au printemps... En lâchant à l’extérieur pour lâcher à l’intérieur, comme l’autre jour, je me trouvais au sauna, de grand panneau demande le silence dans tout le sauna et le chuchotement des certaines personne m’agaçais…Un gars commence à s’énervé et crie sur deux chuchoteurs durant au moins 20 min, je n’entendais plus que le gars hurlez !!!Et me suis dit que pour avoir le silence, il fallait le vivre à l’intérieur, si ce chuchotement m’agace, c’est que le silence n’est pas en moi.

Durant la fête de Noël, j’ai choisi de la vivre avec moi-même, en fessant ce choix, j’ai ressenti que j’allais retrouver « beaucoup de joie ». Ce pas est complètement nouveau pour moi, mais je me sens totalement près, en fessant ce pas, je lâche mon concept de Noël et mon entourage. (Je répète que c’est mon expérience pour le Noël 2024, je ne dis jamais que vous devez vivre cela, mon « étoile-phare » m’amène à vivre cela, chacun à sa propre étoile et sa propre expérience, son propre plan de conscience.) Un pas vers l’inconnu, toute ses années de Noël s’efface, toutes les relations se défont , il y a des moments où je ne sais plus où je vais, y’a des moments ou je me fais reprendre par les attaches de mes vielles relations comme des fantôme du passé que je veux encore garder, y’a des moments où je doute de mes raisons d’aller vers cet inconnu et avec tout ce que je vais perdre, y’a des moments ou je vais me remettre sur mon cap « la joie de me retrouver » et la paix se manifeste, la tempête s’arrête et puis elle recommence avec d’autres attaches, arguments qui résiste. Je traverse ses flots, mais je ressentis « la joie de me retrouver », et elle est ma direction- mon cap. Je décide de passer Noël avec moi-même, le cap est posé, je fais donc le vide à l’extérieur, je vis le processus de changement en lâchant mes attaches-relations pour pouvoir vivre le vide à l’intérieur. Je ressens la joie de me retrouver dans mon sacrum, je pense que s’est dans le sacrum « sacré » que l’étoile s’incarne, pour cela l’axe doit être claire et l’étoile a être pointée comme un viseur, ainsi le ciel est incarné sur terre et la terre au ciel, le point du yin dans le yang et le point du yang dans le yin, le « un » est retrouvé.

Dès que je décide de quitter un ancien fonctionnement, au même moment je ressens son cap, je l’oublie aussitôt, je dois me ressouvenir de se ressenti, mon attention n’est pas encore assez grande pour être focus. Avec l’attention, je peux être me mettre au milieu d’une foule en guerre et ressentir la paix, je suis sûr que la paix s’installe. Comme le silence dans le sauna.

Le texte sur le cap est utilisé pour incarner une nouvelle pensée jusque dans la matière, comme « retrouver la joie » le chemin pour libérer est le même à l’envers. Vous pouvez regarder la vidéo sur mon site « être conscient dans la présence au quotidien » je parle du matin ou je prends conscience d’une vielle mémoire sur « ma place », puis je l’oubli et je vis toute une situation en fessant du ski de fond, mon mental s’emballé, je suis en colère et j’ai une douleur au coude, a l’instant…ou je prends conscience que la situation est en lien avec « ma place » tout s’arrête, mental-émotion-corps. En fait, la prise de conscience de « ma place » est une pensée qui n’a pu s’incarné, comme « retrouvé la joie » que j’ai ressenti. « Ma place » est bloqué par toutes ses histoires-ressenti-émotion que je libère. Le faite d’avoir pris conscience en ski de fond, je suis en train de défaire toutes ses histoires, je revis dans mon quotidien « je reprends ma place » d’habitude, je trouve pas de place de parc. Je passe d’une étape après l’autre, mais à l’inverse de ce que j’avais incarné…une fois, un gars me chipe ma place de parc, la fois suivante un gars me laisse une petite place, la fois suivante je trouve une place à chaque fois un gars par et je prends sa place. Je redéfait dans la relation mon histoire-émotion et ressenti pour incarner « ma place », je la vis aussi dans mon corps et dans toutes les situations. Dans « Me retrouve avec beaucoup de joie » avant je réincarnais « l’enfant perdu et triste » Demain au menu du 31 décembre, je veux absolument manger une salade fruits, une joie énorme m’a envahi…symboliquement, je me prépare à recevoir les fruits de mon travail intérieur pour 2025.

J’ai remarqué qu’à chaque équinox, soltice ou les 1 fév-1 mai- 1août-1 nov-, je ressens mes nouveaux caps, le 1 novembre 24, j’ai ressenti que j’allais pouvoir vivre comme indépendant avec un magnifique futur et ce solstice d’hivers, je me libère de mon passé pour me permettre de jaillir comme indépendant. La terre à travers le sacrum-sacré et le ciel à travers la tête-le saint, nous enseigne tout au long de l’année, nous permettant d’évoluer en symbiose avec eux. Elle est là l’évolution et la transition vers une nouvelle ère. Ce sera dans une formation en construction sur « les cycles de vie et la roue universel »

Le fruit de mon expérience de vivre avec moi-même à Noël, porte ses nouveaux fruits, je me lève un matin et je ressens un espace dans mon axe qui s’ouvre, un espace ou « je suis », dans cette espace…le vide dans mon axe. Avant à chaque pas, j’avais besoin de fusionner avec quelqu’un, d’avoir son avis, de copier quelqu’un, j’y mettais tout pour ne pas retrouver cet espace de vide. Dans cette espace, je me sens seul à choisir, seul à être responsable, plus aucune relation avec mon monde extérieur, juste un espace. Pour ma partie d’égo s’est…a vite remplir. Mais, cette espace ou je me sens à la maison, je peux l’accepter et il prend place.

En bref : Le ressenti est le corps-la terre, le mental est représentant du ciel-tête et l’émotion-cœur est le fils. Les flots, la mer agitée se sont les émotions, le lien du cœur, les relations (minéraux-végétaux-animaux-humain), libérer l’axe par les processus de vie, vivre la traversée est du ciel à la terre ou terre-ciel lorsque le lien entre les deux pôles sont libérer, les flots s’écartent et laisse place à un espace vide, comme Moïse. Ce sera dans une formation en construction sur « L’Esprit »

Texte de Yann Troillet https://cheminconscient.com/ateliers/

**Le grand voyage**

Écrit Novembre 2024

Bonjour ami voyageur,

Dans mon grand voyage du Soi au Soi, j’ai posé un moi sur mon Soi! J’ai choisi de vivre cette expérience de moi individuel et le voyage commençait. Chaque pensée m’amène dans un nouveau cycle d’expérimentation ( pensée-émotion-ressenti) Jusqu’au jour où je me sens complètement perdu, enfermé dans la construction du moi, ne sachant plus qui je suis à rechercher dans mon moi une solution, rechercher à retrouver mon Soi. Je décide alors de prendre le chemin de retour et je traverse chaque couche, du ressenti aux émotions à la pensée en revivant le même chemin, embrouillé dans mon monde. Petit à petit, je retrouve en moi cette rivière qui coule dans mon axe, elle est au point zéro, au milieu entre le masculin et le féminin. Là, n’est rien et tout…aucun pensée-émotion-ressenti, juste le fluide. Lorsque quelque chose du monde extérieur me heurte, cela déclenche immédiatement un nouveau cycle, je choisis de vivre cette expérience. Un exemple : hier, je faisais du ski de fond, en aillent sur le lieu, j’explore ma place sur terre. Je mets ma tenue et commence mon activité en paix. À un moment donné, des gens font des traces sur la piste créant des trous et cela me heurte, m’énerve et je pars avec mon mental dans toute une histoire d’injustice et je me fais une tendinite du coude, jusqu’au moment ou je reprends conscience de mon histoire de place, je fais le lien avec ce que je vis et up mon histoire mentale s’arrête, ma tendinite se libère et je lâche plus profondément mes mémoires de ma place sur terre. Puis, je retrouve ma rivière, mon fluide, mon axe. Les traces m’ont heurté car j’ai une résonance avec et elles m’ont permis de prendre conscience et lâcher. J’aurai pu faire des pieds et des mains pour cette injustice et j’aurai gagné, mais le plus important pour moi est de retrouver ce qui se répète et est amené sur mes traces.

L’injustice, la mémoire par rapport à ma place sur terre est une construction de mon moi. Un scénario, un jeu, une histoire que je me suis créé, une partie de moi qui crois ex-ister à travers l’injustice. J’ai cru exister à travers moi, mais lorsque la porte s’ouvre et que je découvre mon Soi, ma véritable identité, le grand cadeau de la vie et le monde du moi devient qu’une supercherie un fantasme de moi. Lorsque je referme un peu encore la porte du Soi, je nie petit à petit la réalité du soi et me replonge dans ma croyance au voyage et mes créations, car j’ai besoin de croire encore un peu à cette existence. La bonne nouvelle, c’est que je n’ai jamais pu quitter le Soi, il a toujours été là avec moi dans mon voyage. Ma croyance au voyage peut durer le temps que je veux croire en lui. Ma mémoire de la place sur terre, je veux croire que s’est vrai que ça s’est vraiment passé, je m’empêche d’avoir ma place sur terre, car il y a d’autre « traces »

De croire que je ne peux pas être qui je suis est le plus grand fléau de ce monde. Ça à amener.

Je vous accompagne sur le chemin vers votre Soi à travers thérapie, atelier et formation. Je connais mon chemin, chaque étape qui vont résonner le vôtre. Tout dans mon activité de « cheminconscient » est là pour vous aider sur ce chemin vers vous que je vis moi-même. Je n’ai pas de solution, pas de clef pour vous, car vous les avez en vous. La conscience est pour moi la seule voie afin de sortir de notre monde. Nous vivons une période propice pour rentrer dans sa maison intérieure, le Soi.

Le plus grand fléau de mon monde est de ne plus croire en Soi. Tout devrait être là, afin d’aider à soutenir Soi. Comme une fleur qui éclot et grandit, a besoin d’avoir de bonne racine et savoir toute la merveille qu’elle est, qui oserai lui dire d’être différemment.

J’ai cru que je devais « être » autre chose que « je suis », J’ai vécu un long voyage pour me retrouver.

J’aurai aimé pouvoir voir toute la merveille de mon être et grandir comme un joyau, m’épanouir dans mon monde. J’aiderai les nouvelles générations à être ce joyau. Tout ce fléau vient du grand cataclysme, avec les anges déchus avec Lucifer et lorsque nous avons décidé de ce séparer du Soi et créer notre propre monde, nous prendre pour dieu en gros. En nous séparant, nous avons créé cette réalité.

Je l’ai vécu parmi les Amérindiens lors de l’envahissement de l’homme blanc, des massacres de nos terre, nos familles, notre tribu, tout à été détruits, conduisant le peuple Amérindien à l’oppression. J’ai revécu la même chose durant ma vie, enfant, j’ai été envahi sans réussir à protéger mon espace. Toute ma vie, mon côté féminin a été envahis par des idées que l’on me rabâchait à longueur de temps. Je vis dans cette société qui n’a pas aucun sens complètements déconnectées de Soi, aucun sens de respect de la terre, basé sur un fondement hiérarchique, une société crée sur la séparation, le déchu. Une société basée sur le bien et le mal, qui a créé des fantacins (diable-Lucifer-ange) pour permettre à une population d’être tenu à faire le bien comme des petits serviteurs d’un dieu créer de toute pièce, à croire à un sauveur qui devrait arriver, une société perdue. Ma seule voie est de sortir de la matrice et retrouver mon Soi. Mon féminin qui résonne avec la terre-mère est blesser, mon masculin est blessé, la lutte est sans fin. Je porte encore l’envahissement de l’homme blanc dans sa soif de pouvoir, de richesse et nous voyons ou tout ça nous a amené aujourd’hui, l’homme est coupé de son humanité, coupé de lui.

J’ai cru que je fais n’est pas correcte avec le bien-mal, que devais suivre un courant extérieur pour arriver... Que je dois correspondre à quelques choses que je suis devenu pour faire partie du monde. Je me suis alors totalement perdu, me retrouvant à héré dans un monde de quelques choses, à la recherche d’un peu d’amour, à la recherche de mon être. J’ai tout vécu, sacrifice, déception, désespoir, incompréhension… Il m’a fallu voir avec ma conscience chaque partie de ce quelques choses que je suis devenu au fils des âges. Redéfaire tout ce qui m’avait éloigné de mon Soi, suivre le fils de la vie, traverser chaque couche en mourant ou revivant à chaque fois.

Mon grand voyage m’a permis de grandir, dès que j’ai quitter mon Soi, j’ai tout fait pour le retrouver, mais dans un monde où il n’était pas.

Yann Troillet

**Fêtes de fin d’année**

Écrit le 12 décembre

La fin d’une année est toujours un moment de passage important. La fin d’un cycle annuel et le début d’un nouveau, l’apogée avec le solstice d’hiver et la naissance du fils, , la nuit prends toute la place sur le jour. Une période importante depuis la nuit des temps, chez les mégalitique avec le soleil venant éclairer le fond du tumulus. Le moment où nous venons à l’intérieur de Soi, avec un regard vers l’année écoulée et commençons à prévoir la nouvelle avec de nouvelle intention. Les 4 dimanches de l’Avent sont une période importante pour le Christianisme, afin de préparer la venue du Christ dans le corps. Pour les Amérindiens chaque dimanche représente un règne minéral, puis végétale, enfin animal et le 4 ème est la venue de l’homme. Le moment de la renaissance, pour évoluer vers un nouveau. Chaque règne fessant partie intégrante de notre corps et toute l’évolution de l’humanité, si un règne aurait évolué différemment, nous serions également différents. Si je mets une goutte de mercure dans l’eau, notre eau du corps intégrera du mercure. Pour moi, les dimanches de l’Avent préparent la mise en place de la nouvelle année. Chaque dimanche, je me mets en lien avec le règne, je prends soin de lui, vais le rencontrer en nature, le re-trouver. Une période où il est important d’être avec soi, de ce poser, prendre du temps, afin de permettre un changement intérieur, loin du monde qui s’agite. Dans sa grotte, son étable intérieure. Plus je lâche intérieurement et plus l’année va être nouvelle. Comme avant d’aller dormir, si j’ai eu une journée agitée avec une personne qui m’agaçait et que je n’ai pas fini de digérer ce moment, je vais mal dormir et ramener cette entrave dans le nouveau jour. Si je prends le temps d’introspecter et laisse cette agitation se poser, je vais bien dormir et ma nouvelle journée sera nouvelle. Dans le corps circule des flux d’énergie, de grand au petit, il est important que ses fluxs circulent librement comme un torrent dévale la montagne. Chaque pensée-émotion-ressentit vient entraver ce flux. Par la conscience, nous pouvons voir ce qui est entravé et par un processus les laisser vivre leur cycle et libérer pensée-émotion-ressentit. Ce flux de la vie va s’intensifier ses prochaines temps-années jusqu’à devenir un grand fleuve, déboulant à grande vitesse. Il est important d’apprendre de ce laisser complètement aller dans cette circulation du flux de la vie, à ce dés-identifier par la conscience de ce qu’on a cru être une « pensée-émotion-ressentit », lorsque nous croyons à une, cela nous fait vivre un processus. Nous arrivons à la fin d’un grand cycle et le début d’un nouveau, le flux de la vie est notre seul guide. Chaque fin, la fin d’une année, la fin d’un jour, la fin d’une relation, la fin d’une vie est toujours la fin d’un cycle et son aboutissement, un moment de passage ou l’on se laisse aller avec confiance avec la vie découvrir le nouveau.

Une belle fin pour un beau nouveau. Beau passage et bonne fête de l’Avant pour l’après.

Je vous embrasse,

Yann

**La sensibilité des minéraux**

Tout est en nous, vous allez retrouver tout cela en vous, comme je l’ai retrouvé en moi. Cette histoire me fait penser au « seigneur des anneaux » lorsqu’il retrouve la relation et parlent au arbres.

Jusqu’à mes 30 ans, je voyais une pierre comme quelque chose sans vie, inerte. Et bien, depuis ma relation avec les minéraux à bien changer. Ils sont vivants, pourvue d’une conscience d’eux-mêmes et des autres minéraux, ils échangent et communiquent entre eux. Pas besoin d’avoir le plus beau et précieux minérale, une simple pierre, un petit caillou à tout en lui. Ils vivent différemment d’un animal, le temps n’existe pas, ils portent toutes les mémoires de la terre. Chaque éboulement permet de nouvelles expériences, de nouvelle rencontre entre minérale, un minérale qui vit dans l’eau va pouvoir sentir les effets de l’eau sur lui, ressentir toutes l’expérience de l’eau dans ses cycles, dans ses mémoires. Une pierre qui est déplacée par un éboulement, va se retrouver dans un autre environnement, une autre vibration du lieu, un autre échange avec de nouvelles relations. Ils sont nous et nous sommes eux.

Hie, j’ai ramené une pierre. Il y a de cela une dizaine d’années, en me promenant à Ferpec au fond de la vallée d’Hérémence, une belle pierre m’a demandé de la prendre avec moi, afin de vivre une expérience humaine, je l’ai posé dans ma maison, elle a vécu dans mon énergie et dans les différents lieux ou j’ai habité. Tranquille dans son coin a enregistré l’expérience qui lui est proposée. Il y a un mois, j’ai senti qu’il était temps de la ramener à son lieu d’origine Ferpec. J’ai entendu parler autour de moi 3 fois de Ferpec, jusqu’au jour ou je sens que c’était le moment et je suis parti à moto avec cette belle pierre pour la ramener. Dès que nous sommes arrivés dans la vallée, elle l’a reconnu…je l’ai portée, me souvenant des moments que nous avons partagés, comme une amie, un être précieux, un compagnon d’un moment. Une fois arrivé sur place, elle m’a indiqué l’endroit ou je devais la déposer, le sens et sa rotation qui se joue au millimètre. Une fois posée, j’ai senti une énergie incroyable émanant de la pierre, elle reconnaissait ce lieu, son environnement, sa relation avec les autres minéraux. Tous étaient là, à recevoir l’expérience de cette pierre, je pouvais la voir dans les rochers de la montagne en face, un moment de retrouvaille et de partage. J’ai ressenti que chaque mémoire de l’expérience avait été enregistré dans l’ADN de cette pierre. Elle se souvenait de chaque instant vécu en ma compagnie. Le lieu m’a montré qu’il se souvenait de moi et de chaque fois que je suis passé, de l’ambiance dans laquelle je vivais. Presque incroyable ! Le monde a toujours été comme cela, nous nous sommes juste un peu endormis. En partant, en quittant la pierre, j’ai ressenti de la tristesse et une immense reconnaissance d’avoir pu vivre cela avec cette magnifique pierre. Je vois maintenant ce monde comme une grande expérience que l’on vit et que l’on partage et dans tous les règnes minéraux-végétaux-animaux-humain. Et un jour, mon âme aura vécu suffisamment d’expérience pour retourner à mon origine comme la pierre. Tout est vivant ! voilà ma leçon du jour.

Est-ce que vous verrez un caillou autrement ?

La foret Je fais un petit pas vers la forêt et les arbres qui sont…et je vais vous partager un peu de ma relation avec eux. Un jour, j’ai vu abattre un arbre dans la forêt et j’ai ressenti ce que vivaient les arbres qui sont autour de celui abattu. En fait, un foret est une famille, chaque arbre prend soin de l’autre comme d’un frère. Lorsqu’un arbre est abattu, ils le vivent comme lorsque vous perdez un membre de votre famille, c’est exactement la même chose, exactement la même tristesse. Ils le cherchaient avec leur énergie ou étaient passés leur frère abattu. Un jour, nous pourrons à nouveau avoir conscience de la vie et de ressentir ce que vit un arbre, vivre en harmonie avec elle. Ça ne sert à rien de partir en guerre contre un monde extérieur, tout ce passe en toi. Il y a ceux qui coupent et ceux qui plante comme pour ce besoin de retrouver un équilibre. Mais ceux qui plantent, en pensant bien faire, ils n’ont pas la connaissance pour savoir planter. La forêt s’organise d’une telle manière que l’humain n’a pas idée. Une forêt est vivante et à sa propre vibration, chaque arbre, plantes poussent à un endroit très précis, la terre permet à la graine de germer à un endroit précis, une essence ou plutôt qu’une autre. Comme une symphonie de Mozart, lorsque nous plantons, nous changeons une note à cette symphonie. Pour savoir planter, ils faudraient être Mozart, avoir entièrement retrouvé Mozart en soi. Il ne faut donc pas planter, cela va créer encore d’autres dissonances, la terre a ses cycles, sa symphonie que nous pouvons qu’observer comment la forêt s’organise et retrouver cette symphonie en nous. Si de ma tristesse, je pars en guerre contre les coupeurs d’arbre, je crée une solution à mon rêve de tristesse et j’ai seulement à voir ce qu’il exprime et je lâche ma propre destruction et retrouve l’harmonie en moi.

Belle découverte, belle rencontre et partage à vous

Atelier-formation-accompagnement sur mon site : www.cheminconscient.com

**Une vie**

Ecrit 10 août24

Dans une vie, il y a toutes les vies. Précison : tous mes textes ne sont pas une nouvelle théorie prise dans un livre ou comprise mentalement, tout ce que j’écris, je l’ai ressenti, visualiser, entendue dans les mémoires de mon corps, je suis devenu un expert en exploration intérieur. Tout est en nous, vous allez retrouver exactement la même chose en vous. Pas la même vie( c’est la mienne), mais le même processus de retour à notre origine. Dans une vie, il y a toutes les vies.

De la conception de l’embryon à la mort du corps, il y a toute l’histoire de la vie sur la terre depuis le bigbang ( la conception au passage dans un autre monde) Nous vivons dans une vie, toute l’évolution de la terre, tout ce que nous avons vécu de la création des minéraux, des végétaux, des animaux, de l’humain et même les dimensions suivantes.

Le ventre de la mère étant notre temps vécu dans l’eau et la naissance, le moment où nous avons choisi de sortir de le l’élément eau(mer-océan) pour vivre sur la terre en tant que mammifère jusqu’au singe( le bébé) à 4 pattes et nous sommes redressés pour devenir humain. Chacune de ses étapes vécues dans cette vie est une répétition des mémoires vécue dans notre propre évolution depuis le minéral. Ce que nous avons vécu dans le ventre de notre mère, ce passe la programmation et nous le répétons durant toute notre vie, comme ce que nous avons vécu dans l’océan en tant que molusque-poisson-cellule, nous le revivons durant toute notre évolution sur terre. L’âme vient se réincarner de vie en vie pour vivre un cycle d’expérience jusqu’au moment ou l’âme soit complète et l’on retrouve le « UN ». Mes moments forts ont été dans le ventre de la mêre- la naissance- la rencontre avec le père- la venue d’une sœur- ma relation de couple et au fur et à mesure que je vais retrouver les mémoires de mon passé, en premier ce sont des mémoires de l’adolescence, de l’enfance et puis du ventre de la mêre dans cette vie et ensuite les ancêtres-les vies passée en tant qu’humain. Ma relation de couple, je l’ai vu en rencontrant des filles dans mon enfance- adolenscence- adulte, j’ai vécu une relation à 30 ans ou je reproduisais l’image du couple de mes parents, ensuite j’ai évolué vers d’autre relation jusqu’à présent ou petit à petit, je retrouve mon couple intérieur (masculin -féminin) les parties de moi que j’ai mis à l’extérieur se libèrent et je les retrouve en moi. Un attachement affectif énorme ou fur et à mesure que je prends conscience et je lâche ce que j’ai mis dehors pour qu’on m’aimer dedans ce que je n’arrivais pas à aimer, une fois lâcher l’Amour est retrouvé. Je vois que ce que j’ai vécu dans le ventre c’est répéter, enfant-ado-adulte juqu’à ce que je décide d’aller le redéfaire, revivre le chemin inverse. Exemple de ce que j’ai vécu et choisi de vivre. En arrivant dans le ventre, je me suis retrouvé seul, ensuite nous étions 5, les 4 autres sont partis pour me laisser la place et je me suis retrouvé de nouveau seul. Je suis né et je me suis retrouvé seul, j’ai rencontré cousin et copain et je me suis de nouveau retrouvé à 5, puis ma sœur est arrivée et je me suis de nouveau retrouvé seul. Et ce cycle à continuer, jusqu’à ce que je le défasse. Aujourd’hui, j’ai découvert que lorsque ma sœur est arrivée, la manière dont je l’ai vécu, totalement indépendamment que je l’adore, que tout s’est passé avec plein d’amour. Je me suis senti en conflit avec, j’ai cru avoir perdu ma place de fils unique et ceci vient de bien loin, juste cette séquence de la manière dont j’ai vécu son arrivée. J’ai retrouvé dans mes cellules Pour ceux qui connaissent cette partie de l’histoire, j’ai revécu la guerre entre les Atlandes et l’empire de MU. Une guerre intérieure entre mon masculin et mon féminin, c’est depuis ses temps très ancien que l’humanité a choisi d’expérimenter, le moi de l’ego, le moi séparer, avant nous étions dans un Moi Un » et c’est exactement ce que j’ai vécu. J’étais fils unique aimé du principe père et du principe mère, lorsque nous avons choisi le moi de l’égo, nous nous sommes séparés et rentré dans le rêve d’être notre propre « un, dieu ». Lorsque j’ai vu arriver ma sœur comme une rivale pour avoir le père-mère et pour survivre j’ai choisi d’usurper le pouvoir du père pour avoir la mère dans le monde de séparation et je suis retrouvé seul, vous suivez. La guerre des Atlandes avec l’empire de MU a été une lutte de pouvoir et une descente aux basses dimensions. Et toutes mes vies ou l’Adn transmis par les ancêtres qui ont suivi cette grande guerre, ont porté ses mémoires et nous avons inlassablement revécu jusqu’à ce jour. Je pense l’avoir déjà vécu dans le ventre de la mère, mais pas encore conscientisé. Je vois à quel point chaque petit détail de ma vie est une comme un metteur en scène qui met en scène sa propre histoire qu’il joue sans le savoir jusqu’au jour ou il la redécouvre et prend conscience qu’il est son propre metteur en scène. Je vous donne ce partage pour vous montrer que dans une vie, il y a toutes les vies. Dans une séquence de vie, se trouve une séquence de notre histoire répétée, c’est tit pas beau ça. Au fur et à mesure que j’explorais mes mémoires, j’ai rencontré certains personnes avec lequel j’avais vécu une vie passée, j’ai rencontré la femme avec qui j’étais en couple durant l’Egypte, la relation a permis de faire vibrer notre histoire, d’en prendre conscience et lâcher tous les mémoires. Dans ce chemin vers le « Un » chaque rencontre, chaque relation se passe d’une intelligence, d’une précision à vous couper le souffle, même une montre Suisse ne peut rivaliser avec cela.

Bon, ben, voilà ! Beau chemin à vous. Yann

Les ateliers et la formation « Etre en relation » sont là pour vous aider sur ce chemin.

Voici mon site. <https://cheminconscient.com/ateliers/>

**La rencontre thérapeutique**

*Écrit le 2 juin 24*

Ce matin, je suis tombé sur une page des biens faits de la Pâquerette, j’ai halluciné en lisant le texte, la Pâquerette est exactement ce que j’ai besoin maintenant dans ma vie, elle va m’aider à lâcher tout un fonctionnement que j’ai et n’arrive pas à me libérer. Je suis allé de ce pas en cueillir pour en faire de la teinture mère. Ce que j’aimerai vous permettre de vivre dans mes ateliers et formations, c’est que vous trouviez intuitivement ce que vous avez besoin comme pour moi la Pâquerette. Je ne fais pas d’atelier pour apprendre à créer une teinture ou pour parler des bien fait de la Pâquerette, mais pour que vous puissiez intuitivement trouver ce dont vous avez besoin dans tout. Ça parait tout simple, mais en fait, ça demande beaucoup de libérations intérieures des vieux mécanismes, de connaissance de Soi, de confiance et ça vous donne une grande autonomie par que nous avons **tout** sous la main. Hier, je me trouvais dans une impasse, je n’arrive pas à me sortir d’un fonctionnement…j’arrive au bout de cette expérience, j’avais besoin d’une aide extérieure et quand ce matin je suis tombé sur la Pâquerette, j’ai trouvé l’aide qui me fallait, la fréquence vibratoire de la Pâquerette, va venir libérer mon fonctionnement. Dans ma terre Yann, il n’y a pas la fréquence vibratoire de la Pâquerette, elle va permettre de venir retrouver mon équilibre dans un fonctionnement bloqué. Nous avons vu avec des élèves de l’atelier « rencontre avec son monde intérieur » qu’un moment donné, le fonctionnement devient toujours plus dense dans le corps et c’est à ce moment-là que nous avons besoin de nous ouvrir à l’extérieur pour trouver une fréquence qui vient dans un premier temps équilibrer le fonctionnement ensuite le libérer. Je vais retrouver la vibration de la Pâquerette en moi et devenir « Un » . Pour mon besoin c’est une fleur, mais ça peut être un nouvel emploi, une nouvelle relation, un voyage, une nouvelle maison, une fraise, un sauna, une pierre. Dans ce fonctionnement bloqué, je trouvais à l’extérieur des choses qui me maintenaient dans ce fonctionnement, créant un enfermement, une spirale descendante. Je suis allé jusqu’au bout, sans nourrir ce fonctionnement, j’avais l’impression qu’il n’y avait rien d’autre à part ce fonctionnement et j’ai trouvé la Pâquerette, mais en fait ça fait déjà un moment qu'elle me tourne autour la Pâquerette, je la vois chaque année fleurir, il y a deux semaines, j’ai campé au milieu des pâquerettes, la rencontre était planifiée pour arriver juste au moment ou j’étais près et ou j’en avais besoin. C’est ti pas beau !!! l’univers fonctionne comme cela. Je n’ai plus besoin de l’aide d’un thérapeute, de médecin, de suivre des formations, de dépendance aux autres, je deviens autonome, complet et « Un ». Toutes mes activités sont basées dans ce but, en réintégrant la Pâquerette, je laisse ce défaire le fonctionnement que j’ai mis dans ma relation avec elle et je retrouve sa fréquence en moi et cela pour chaque partie, aliment, lieu, humain,…et ainsi retrouver l’uni-vers, l’unité en moi.

**Être centré**

*Ecrit le 31 mai 24*

Qu’est-ce qu’être centré ?

Lorsque je suis dans mon axe, dans mon équilibre du masculin et féminin, au point zéro, le chemin du milieu, le chemin du cœur.

Ça veut dire que si je veux avoir quelque chose de l’extérieur, je suis décentré et pas dans mon axe. Exemple, j’ai peur de manquer, je vais aller chercher à l’extérieur pour combler ce manque. En vibrant ma peur du manque, je vais la créer dans mon monde, autour de moi. Le monde est simple, je vis ce que je pense, le monde vibre ce que je vis à l’intérieur et ce projette à l’extérieur. Alors pour changer cela, c’est le chemin inverse, il suffit de laisser le monde extérieur faire résonner ou réveiller dans notre inconscient et le processus se passer.

Toute mon attention jusqu’à maintenant a été de prendre conscience de ce que je vis, de permettre de libérer tout ce qui est dans mon inconscient. Je vois dans mon monde extérieur de l’insécurité, et bien je peux le retrouver sa résonance dans mon inconscient et par un processus, une fois conscientisée, elle se libère.

Centré, je suis en accord avec l’univers, ce que je demande consciemment vient à moi. Exemple : je suis dans la peur du manque, je demande de lâcher cette peur, c’est moi avec moi. Un processus s’enclenche, une évolution se passe en moi.

En ce moment, Je veux expérimenter de pouvoir « vivre avec très peu d’argent » et c’est ce que je vis car consciemment je le demande. Je vois que mon compte a besoin de remonter un peu, je décide de changer cette expérience et de pouvoir recevoir 1000frs par mois par exemple et bien, je reçois un appel pour un emploi comme je l’ai demandé. Je peux demander tout ce que je veux depuis mon axe, ce sera toujours en accord avec l’univers. Après, si je n’arrive pas à changer mon expérience « vivre avec très peu d’argent », c’est qu’inconsciemment j’ai quelque chose qui bloque, une pensée qui ne veux pas que ça change et je prends conscience de cette pensée et ma demande est de 1000frs est réalisée.

En discutant avec un ami, j’ai constaté que dans son axe, il voulait expérimenter quelque chose de différent de moi et c’est Ok son monde est en accord avec lui. Chaque être expérimente quelque chose de différent. Une tulipe et une rose ont une expérience totalement différente, la tulipe ne va pas expliquer à la rose comment elle devrait vivre, seuls les humains font cela ;)). L’ami m’a appris que je pouvais réaliser une certaine chose que lui a réalisée, non pas copier les mêmes, mais réaliser mes propres choses et pour cela je vais pouvoir lâcher mes petites pensées bloquées et ce qu’il m’a appris dans la discussion, il n’en sait rien. J’ai pris ce dont j’avais besoin pour ma propre évolution, les petites choses qui me permettront de lâcher mes petites pensées bloquées.

Devenir acteur conscient de son monde. Chacun dans son axe, son Soi. En accord avec Soi et l’univers. Ça me donne plein d’espoir en l’humanité.

**La sensibilité**

*Écrit le 27/05/24*

Comment vivre avec son don incroyable qu’est la sensibilité. J’apprends chaque jour, à travers mes propres expériences et j’aime à cœur à les partager. Étant hypersensible, j’ai du trouver comment utiliser ce don pour mon évolution et je vais vous raconter comment ?

A un moment donner dans ma vie, si je restais à coté d’une personne qui avait mal au dos, je repartais avec le même mal de dos. Je n’arrivais à définir ce qui étais à moi et aux autres ou sont son mes propres limites, du corps et de mon aura. J’étais une éponge à tout ce qui m’entourais. J’ai voulu me protéger et je me suis isolé chez moi, dans la nature. Un jour, je me suis dit : Au lieu de me protéger, ressent en toi ce que l’autre vient réveiller. Si j’allais dans un magasin d’alimentation, je ressentais l’énergie des gens qui courrai après les actions, les prix bons marcher, je me suis dit que vue que je le ressens en moi, c’est que ce fonctionnement est en moi, autrement je ne le ressentirais pas. Pour finir, je n’ai plus besoin de ressentir ce qui est à l’extérieur, je me concentre simplement à mon ressentit intérieur. La fréquence vibratoire, vient mettre en lumière mon monde intérieur. Au fur et à mesure, je constate que la personne qui avait mal au dos dans mon exemple ci-dessus, c’est une partie de moi, que j’ai projeter à l’extérieur. Dans un processus que je vis en moi en interaction avec mon extérieur, de ma propre histoire de mal de dos, je rentre en relation avec la personne qui a mal au dos, c’est moi qui l’attire pour que ça vibration viennent réveille ma propre histoire de mal de dos. C’est ce simple changement de conscience qui est important et qui change tout. Mais, j’ai toujours une étape ou je ne veux pas reconnaître que ce qui vient à moi depuis l’extérieur ou j’avais ce besoin de me protéger par le passé est en moi. Le moment où j’accepte qu’il est en moi, le processus peut ce vivre, autrement je le maintien à l’extérieur. Je constate que tout absolument tout ce que je ressens en moi est à moi. Dans le chemin de retour vers le Soi, j’ai eu tellement de vie, vécu tellement d’expérience que le mental pense faire partie de moi et ses limites sont bien dépasser. Je peux alors libérer mon monde. Encore, la semaine dernière…je ressens une énergie dans un lieu, un fonctionnement que je juge, je me bats pour ne pas le reconnaître en moi, je trouve des personnes qui ont les mêmes arguments que moi, ce qui amplifie encore ce fonctionnement, je suis près à faire justice. Mais en rentrant en relation avec cette énergie, ce fonctionnement qui prend toute la place autour de moi, je me laisse imprégner, je ressens ce qui est réveillé en moi et le processus se passe, je me libère de ce fonctionnement, que du bonheur. Prochaine étape, je retourne dans cette énergie du lieu pour aller encore plus loin dans mon processus, comme une validation.

Comme sensible, souvent des personnes ont peur que je ressente des choses en eux, je vous rassure…j’ai bien assez de choses en moi sans avoir encore besoin de ressentir chez les autres. Comme dit le proverbe : si chacun balaie devant sa porte…A moins qu’il y ait une demande, comme en soin.

Dans ma formation « être en relation », les étapes du processus, ainsi que l’intelligence de la relation en interaction avec le monde intérieur et extérieur font partie de cette formation

**Les mémoires et le processus**

*Écrit le 22 mai 24*

Je suis très sensible au mémoire des lieux, j’ai d’ailleurs un atelier « Rencontre avec un lieu ». Je suis en train de rénover l’appartement ou je suis né. Depuis, quelques années, je libère des couches et des couches sur ma vie d’enfant et tous les bagages de mes ancêtres et de mes vies passées, les bagages que j’ai minutieusement choisi d’incarner dans cette vie pour vivre ce travail de libération. Arrivant à une certaine étape de mon processus, j’ai décidé de passer du temps à rénover l’appartement de mon enfance. De cette étape que je vais vous décrire. C’est toujours un effort de retourné dans le passé, j’aimerais bien en avoir fini, mais la vie m’amène sur ce chemin. En allant dans l’appartement, vu que j’ai évolué et l’appartement est resté dans son jus. Il y a une différence de vibration entre moi et l’appartement. Les mémoires sont restées tel quel. En passant du temps, la vibration de l’appartement évolue sur ma vibration. C’est un peu lourd au début et ensuite, la vibration change. J’accepte de replonger dans des fréquences plus basses, des parties de vies bloquées que je n’ai pas été acceptée, non résolue qui sont encore stockée dans mon corps! La fréquence de ses mémoires vient réveiller de veille blessures. Je peux ressentir certains de mes mécanismes par exemple sur la culpabilité (voir texte). Ça remue pas mal, mais c’est hyperbénéfique ! Toute ma vie, j’ai tout fait pour éviter de retourner là-dedans et maintenant que je suis près, j’y retourne. C’est hyperbénéfique, car je me retrouve. Comme la partie de Yann « qui culpabilise » était enfermée dans ce mécanisme, en allant la reconnecter, je la libère et retrouve l’essence de Yann, Amour. Chaque jour que j’y vais, je vis une étape en touchant certains mémoires qui se libère les jours suivant avec les rencontres de mon quotidien, interaction de mon monde intérieur et extérieur, vous trouverez cela dans la Formation « Etre en relation ». Je me vois évoluer à grande vitesse en m’observant avec un microscope, je passe d’une partie de Yann à une autre. Je réintègre mes parties, Beaucoup de moi était restée vivre dans cet appartement et je les réintègre au fur et à mesure, je deviens complet. La vibration de l’appartement a complètement changé. Les parties de moi sans Amour, sont acceptées et je commence à voir qu’il n’y a eu que de l’Amour en moi. C’est tout l’explication du monde de séparation ou égo et du monde « Un », nous venons expérimenter le monde de l’égo pour retrouver le « Un » l’essence. Ce n’est pas facile de retourner dans son passé, mais les bénéfices sont immenses. Nous sommes des êtres de multidimension et pouvons passer d’une fréquence à une autre dans tous les champs d’expérience.

Je vous accompagne dans l’atelier « Rencontre avec un lieu » le lien du site https://cheminconscient.com/agenda/rencontre-avec-un-lieu/

C’est exactement la même démarche, vous allez ressentir dans votre corps les mémoires du lieu comme un outil de libération. La vibration du lieu vient résonner en vous à travers un processus intérieur. C’est tout simple, pour expérimenter la pensée s’incarne à travers le cœur et puis le corps. Que ce soit en nous ou dans un lieu, pour libérer cette fréquence a besoin d’une même fréquence comme une note pour la refaire vibrer et ainsi lui permettre de vivre le chemin de libération, corps-cœur-pensée.

.